

Vie des partis politiques Le PDS toujours aussi attractif !



Photo : VM

L'engouement enregistré lors de la célébration de la Journée nationale de la femme démontre bien que le PDS de Séraphin Ndaot demeure attractif dans la capitale économique.

Vianney MADZOU

Port-Gentil / Gabon

C'est du moins le sentiment qui se dégage à la lumière des déclarations des leaders locaux de ce parti, quelques mois avant les élections présidentielle et législative.

Il y a quelques mois, lorsque le nouveau coordonnateur communal du parti pour le développement et la solidarité sociale (Pds) prenait ses fonctions, il nous confiait que le parti se portait bien et qu'il ferait tout pour le

rendre davantage attractif dans la capitale économique. Trois mois après sa prise de fonction, tout porte à croire que Jean Jacques Igambas est entrain de réussir son pari. L'organisation de la journée nationale de la femme dont il a assuré tout dernièrement la supervision dans la ville de sable en est une illustration palpable.

Le 16 avril dernier, outre les militantes du parti, on a vu plusieurs femmes prendre d'assaut le siège du parti pour assister à la conférence qui y était organisée et aussi échanger sur la ligne politique du

parti. Cet engouement a d'ailleurs amené la secrétaire exécutive, Rolande Delo à proposer les fiches d'adhésions pour celles qui manifestaient le désir d'intégrer les rangs du Pds. "Cet engouement vient tordre le cou aux affirmations présentant notre parti en perte de vitesse dans la capitale économique. Nous avons refusé la politique de l'insulte, de l'invective, pour nous situer dans une opposition responsable et constructive. Beaucoup l'ont compris et pensent trouver chez nous la voie de la raison qui met l'intérêt supérieure de la nation



Photo : Vianney Madzou

Le coordonnateur communal du parti, Jean Jacques Igambas, estime que contrairement aux dires des détracteurs du parti, celui-ci se porte très bien.

au-dessus de toute autre préoccupation", nous a confié Jean Jacques Igambas.

Ce dernier a par ailleurs salué le travail abattu par les militants, et surtout par les militantes qui, au niveau des familles, des quartiers et des arrondissements, prennent le temps d'expliquer la vision de notre parti et de son leader. "Nous nous illustrons par des actes et non par des discours creux. Ces actes que posent le président Ndaot et

le parti en faveur de la solidarité sociale tirent inéluctablement notre formation vers le haut et se révèlent utiles pour son maillage", a ajouté le coordonnateur communal du Pds.

Concernant la position de sa formation politique lors de la prochaine présidentielle, le communal n'a pas manqué de rappeler l'attachement aux textes qui régissent le fonctionnement du parti. "Il appartient au congrès de prendre la décision. Le

président Ndaot l'a clairement énoncé. Si l'opposition a un seul candidat, en tant que parti de l'opposition, nous soutiendrons ce candidat. Mais si elle présente plusieurs candidats, alors il appartient au congrès de prendre la décision sans distinction de bord politique, de soutenir le candidat de son choix à la lumière des projets de société", a-t-il expliqué. Répondant à une question d'une sympathisante sur le positionnement du parti, lors du débat ayant suivi la conférence sur "le rôle de la femme dans la paix sociale et la stabilité politique", la secrétaire exécutive, Monique Roquitha a été on ne peut plus clair: "le président ne décide pas tout seul. Le moment venu, il reviendra vers vous pour que vous donniez votre position. C'est la base qui décidera et cette décision sera entérinée par le congrès", a-t-elle lancé aux militantes du parti.

"La mobilisation observée lors de la célébration de la journée nationale de la femme montre bien que le Pds se porte bien, sinon très bien; et que lors des prochaines échéances il faudra compter avec nous dans la capitale économique, où le président Ndaot est bien apprécié des populations", a déclaré pour conclure le communal Jean Jacques Igambas

Education

Soixante-dix-sept postulants pour dix places en Seconde scientifique du lycée français

SYM

Port-Gentil/Gabon

SOUTENU par la société pétrolière Total Gabon, le lycée français de Port-Gentil a encore respecté la tradition cette année en organisant le concours d'entrée en Seconde scientifique, ouvert aux élèves des établissements de la capitale économique. Ils étaient 77 à concourir sur des épreuves de français, mathématiques et autres pour obtenir l'entrée dans cette classe prestigieuse. Débuté depuis 2011, le concours offre des opportunités indéniables aux jeunes des lycées tant du public que du privé de la place. Aux termes des épreuves, les dix meilleurs candidats seront choisis pour faire partie l'année prochaine des élites de cet établissement dont les résultats sont fort encourageants. Et pour preuve : depuis



Photo : Koumou

Les élèves composant sous le regard d'un professeur.

quatre ans d'affilée, l'établissement a fait 100% au Baccalauréat scientifique français. Ces admis sont orientés dans les grandes écoles de formation des ingénieurs.

Selon le proviseur du lycée français, Patrick Julienne, les élèves sont recrutés à partir de la classe de Troisième des lycées et collèges de Port-Gentil : «Un lycée français ne peut pas être fermé sur lui-

Photo : Koumou



Le proviseur du lycée français, Patrick Julienne.



Photo : Koumou

Le panneau indiquant le lycée français.

même. Mon plus grand bonheur, c'est quand j'ai une ouverture sur le pays d'accueil, et vois les enfants réussir leurs études tant la qualité de l'enseignement n'est pas à décrire, les effectifs sont à 22 par salle de classe», soutient Patrick Julienne. Dans tous les cas, les conditions de réussite sont réunies pour que l'enfant fréquente sans la moindre difficulté. Mieux, les élèves bénéficient en fin de cycle des excursions en Afrique du sud pour parfaire leurs connaissances en anglais. Les dix admis de cette année bénéficieront de quelques semaines pendant les vacances pour parfaire leur espagnol. Précisons que les élèves sont pris en charge pendant trois ans par l'établissement. Reste maintenant à savoir si les élèves du pays, d'autres horizons que Port-Gentil, pourraient un jour avoir accès à ce concours.